

## Grève dans l'éducation : un millier de manifestants à Caen

Par Nolwenn Le Jeune, France Bleu Normandie (Calvados - Orne)

3 minutes

Les syndicats du public et du privé côte à côte, l'image ne s'était pas vue depuis 2011. Mais la suppression de 2600 postes à la rentrée prochaine ne passe pas. 400 postes de personnels administratifs doivent également être supprimés. Alors que l'ambition du ministre de l'éducation nationale Jean-Michel Blanquer est de mettre la priorité sur le dédoublement des classes de CP/CE1, Serge Vallet, représentant CGT dans l'enseignement privé, prof à Argentan dans l'Orne l'accuse de tenir un double discours. *"C'est priorité à la jeunesse d'un côté, et d'un autre, on supprime des postes, on sacrifie le lycée général, on sacrifie le lycée professionnel"*. Un sacrifice qui se traduit selon les grévistes notamment lors de l'orientation. *"On limite le choix des élèves et on les fait se décider dès la seconde"* explique Sébastien Chieu, prof de maths au lycée Fresnel à Caen. *"Certains risquent s'ils font des choix un peu exotiques de se retrouver le bec dans l'eau quand ils feront leurs vœux sur Parcoursup, parce que les attendus correspondront pas"*. Et ce seront les plus fragiles, ceux qui sont un peu livrés à eux-mêmes qui en feront les frais ajoute-t-il.

### Bientôt 35 élèves par classe en seconde

Des élèves qui risquent de se retrouver à 35 par classe en seconde à la rentrée du fait des suppressions de postes. Elodie Marcelli, prof d'anglais à Livarot, explique qu'elle rencontre déjà des difficultés à apprendre à des classes de 29 élèves. *"On voit bien qu'ils progressent plus vite quand ils sont moins nombreux, on peut pas s'occuper de tout le monde quand ils sont 29"*. Le risque, c'est alors d'avoir *"recours à des contractuels pour compenser les suppressions de postes de fonctionnaires"* craint Jocelyn Leco, prof de français remplaçant, actuellement au collège de Thury Harcourt, membre du collectif TZR. *"On voit bien où veut en venir le gouvernement, car ça permettrait d'éviter les classes surchargées, accuse-t-il, mais les contractuels ne sont pas la solution pour la fonction publique"*. Et ces suppressions de postes sont d'autant plus incompréhensibles pour les grévistes qu'une poussée démographique est attendue dans les collèges et les lycées.

Concernant la participation, selon les syndicats, on dénombre 30 à 35% de grévistes pour cette journée de lundi. Le rectorat avance lui le chiffre de 8,7%.